

A l'école du fest-noz avec les BOTOU SKANV DINEOL

Un, deux, trois, quatre : on lève la jambe droite. Cinq, on la repose. Six, c'est la jambe gauche... « l' « An-ter-Dro » est la danse la plus facile. Par contre pour savoir bien danser la « fisel » ou le « Cost ar c'hoat », il faut s'accrocher » explique Mme Le Henn, fondatrice des « Botou skanv Dinéol » (botou skanv, signifie sabots légers).

« Aujourd'hui nous comptons trente-cinq inscrits, mais environ une cinquantaine de participants. Notre grande satisfaction réside dans le jeune âge de bon nombre d'entre eux. En effet, le club compte une bonne quinzaine d'enfants et adolescents de 10 à 15 ans, très assidus » se félicite Mme Le Henn.

La plupart viennent de Dinéault même, mais aussi des environs. Nous formons une excellente équipe. Beaucoup d'amitiés se sont nouées grâce au club. Il faut dire qu'à Dinéault, à part le football et le vélo, il n'y a pas grand chose ».

Neuf séances pour apprendre

A une époque où les danses modernes se simplifient à l'extrême, il est d'autant plus difficile de s'astreindre à cette rigueur du mouvement qui caractérise les danses traditionnelles. « L'apprentissage de pas plus élaborés éduque un corps et constitue une éducation, psycho-motrice. D'autre part, la danse en groupe débarrasse des complexes et libère la personnalité ».

La durée moyenne d'un apprentissage est d'à peu près un été, c'est-à-dire neuf, séances.

« Remarques, ça dépend des facilités de chacun. Comme ailleurs, la clé de la réussite réside dans l'assiduité aux cours. Au terme des neuf séances on peut considérer être dégrossi et se mêler aux danseurs dans un fest-noz ».

Vendredi avait lieu la dernière séance de l'été. Tout le monde n'est pas venu, ce qui a permis au sept adultes capables d'enseigner les pas de se charger de deux ou trois enfants. « Sur l'en-

semble du groupe, il y a bien une vingtaine de personnes aptes à enseigner. C'est un signe qui ne trompe pas. Maintenant, ce club est définitivement sur les rails ».

Une animation tous azimuts

Les Botou Skanv Dinéol ne se contentent pas d'enseigner les danses bretonnes. Et c'est sûrement là leur plus grand mérite. Outre les festou-noz, ils organisent piques-niques, méchouis, veillées, réveillons et surtout le pardon de Dinéault qui se déroule le dimanche de Trinité, en mai. A cette occasion, ils exécutent un tro ar vorc'h (tour du bourg) en dansant. Nous espérons organiser aussi des régates » précise Mme Le Henn. Vendredi prochain, les Botou Skanv invitent tous leurs amis à une soirée diapo qui leur fera revivre toutes les fêtes organisées cette année.

Basée à Ti-Niv, Croas-ar-Gili, en Dinéault sur la route de Châteaulin, l'école a demandé il y a deux ans.

« Nous fonctionnons pendant les vacances scolaires. Ainsi, c'est notre troisième été d'activité. Maintenant, le club est lancé, mais au début nous avons rencontré de sérieuses difficultés. »

Il y a deux ans, le club de gymnastique de Dinéault organisa des festou-noz. On se rendit alors compte que pratiquement personne ne savait danser. De là à fonder un club d'apprentissage de la danse bretonne, il n'y avait qu'un pas...



Les plus petits ne sont pas les moins intéressés

OUEST France - 29 août 1978